

Bon bon cher ami,

J'ai achevé, et poursuivait mon voyage, la lecture des bonnes feuilles et épreuves, du cours de M. Bufnoir, que vous m'avez confiés. Je vous retourne le tout, ainsi qu'il était convenu, par paquet séparé et recommandé, qui sera mis à la poste en même temps qu' cette lettre.

Puisque votre intention était d'avoir mon avis sur la partie de cette publication, déjà faite ou commencée, je vous l'exprimerai très sincèrement suivant les impressions que m'a suggérées cette rapide lecture.

Celle-ci m'a infiniment intéressé et véritablement attaché. Mais, pour en dégager un jugement sur le mode et les conditions de la publication, il s'agit de savoir d'abord quelle caractéristique on attribue à celle-ci. — Sans moi, je ne puis

Me plaçant à ce point de vue, je ne puis
qu'approuver tout à fait votre précédé général
qui a consisté, je crois, à vous tenir, aussi
près que possible, du texte des notes prises au vol.
Du même point de vue, je vous dirai les fautes
que, pour ma part, je trouve les trois premières
leçons, non seulement nécessaires pour compléter
l'exemple, mais fort intéressantes, dans leur genre.
La comparaison qu'on en fera avec le reste, montrera
comme on peut voir la manière et de quelle
simplesse était susceptible le prototypisme de St. Rufin.
La suite est assurément d'un tout autre force,
mais avait peu gagné à être rassemblée encore —
Au surplus, je crois qu'on verra peu les additions
qu'on en a entrepris et quelques passages: notamment,
p. 49-53; p. 72; p. 97-102; p. 114-117; p. 127-128.
Mais encore ne suis-je pas sûr de mon diagnostic.
S'il est exact, j'exprimerai toute ma pensée en
disant que, dans ces passages, il y a comme un
prolongement, et parfois un raffinement de la
méthode de St. Rufin, qui, loin de s'en séparer
avec le reste, accentuerait plutôt la marque propre
de l'auteur. Seulement, j'estimerais qu'il faut
rester sobre de semblables remarques. En appuyant
trop sur des nuances de pensée si délicates, on risquerait
précisément de points qui doivent rester très dépendants de
faits ou risquerait d'atteindre le caput de subjectivisme
discret, qui me paraît ~~devoir~~ être dans les intentions de l'auteur.

Tout, mon cher ami, les réflexions les plus sages
que m'a suggérées la lecture, en courant, de vos
premières feuilles. Mais encore de nos jours, il faut connaître
ce qu'on a écrit, qu'on peut le non-seulement avec de pieux
sermons, mais aussi les utilités et j'en ai doute pas les finances non
seulement, mais aussi les utilités et j'en ai doute pas les finances non
et pas ma très cordiale amitié.
Fr. Lamy

29



Monsieur Raymond Salles,
Professeur à l'Université de Paris.
chez M. Salles - Clergct.



Beaune

Côte-d'Or

